

Œcuménisme

Semaine de l'Unité des Chrétiens

Dimanche 19 janvier 2014, les catholiques et plus particulièrement les paroissiens de Saint-Joseph ont été accueillis au temple

Depuis plusieurs mois, les pasteurs et les fidèles de deux paroisses dijonnaises, catholiques de Saint-Joseph et protestants de l'Église Protestante Unie, avaient décidé de vivre les deux journées d'accueil mutuel traditionnelles de la Semaine de l'Unité, comme un véritable « jumelage » au long cours. Les échanges ont été nombreux depuis la rentrée de septembre : coopération des équipes et conseils pastoraux, meilleure connaissance des services d'entraide, rencontres des jeunes en catéchèse et autour de la musique..

Cette démarche a porté ses fruits, et l'assemblée qui s'est réunie au temple, boulevard de Brosses, le dimanche 19 janvier, était particulièrement nombreuse et priante. Au cours de sa prédication, inspirée par le début de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens (1^{ère} aux Corinthiens, 1-17), le père Dominique Nicolas a invité à vivre une véritable communion de prière et d'action, au quotidien, sans se contenter de tolérance polie et de « quant à soi » rassurant. La question de l'Unité n'est pas d'ordre relationnel ou juridique, mais mystique : les différentes confessions ont à vivre en communion profonde dans un même amour inconditionnel du Christ **Seigneur**.

Dans la prière d'intercession, les jeunes exprimèrent le désir de témoigner ensemble, et de vivre en artisans de paix. Et comme chaque année l'apéritif convivial permet de multiples rencontres...

Le Dimanche 26 janvier, ce fut au tour de la paroisse Saint-Joseph d'accueillir la paroisse protestante



Dans la continuité de cette première rencontre, le dimanche suivant a été l'occasion d'une série de rendez-vous qui resteront dans la mémoire de tous les participants, par la richesse des dons reçus, dans un échange entre catholiques, protestants et orthodoxes.

La messe a rassemblé une grande foule de tous âges, dans la joie : celle du mot d'accueil de l'équipe d'animation paroissiale, celle de la musique, grâce aux nombreux jeunes chanteurs et musiciens, celle de l'assemblée, invitée à se donner la paix, celle des enfants, avec leurs dessins,

leurs images, et leurs lumignons. Joie qui fut aussi exprimée par le pasteur Guilhen Antier dans son homélie : il se disait heureux de pouvoir développer, dans la suite du début de la première épître aux Corinthiens commentée le dimanche précédent, ce qui, à ses yeux, constitue le cœur du message de Paul, et le cœur même de l'évangile : le salut apporté par la croix, folie pour le monde, retournement complet et libérateur proposé par le Christ. Dans cette perspective, plus de Juifs, plus de Grecs, plus de dénominations de toutes sortes, mais le seul peuple de ceux qui deviennent peu à peu, à sa suite, des chrétiens ! Bel écho de la communion mystique souhaitée par le père Nicolas le dimanche précédent, cette prédication très riche et très écoutée, fit découvrir aux catholiques une conviction capitale de Luther.

Après l'apéritif et le repas pris en commun, la grande salle paroissiale était comble pour accueillir le professeur Antoine Arjakovsky, historien orthodoxe passionné d'œcuménisme, venu présenter son plus récent ouvrage « [Qu'est-ce que l'orthodoxie ?](#) »

L'adjectif « orthodoxe » (mot à mot, « conforme à la vérité ») a concerné d'abord la foi de l'Église avant de désigner seulement, après quinze siècles, les confessions orientales. L'orthodoxie, c'est l'adhésion à la Vérité, qui est le Christ, en lui rendant une juste gloire, en vivant dans la justice, en gardant fidèle mémoire de son message. En ce sens, nous sommes tous orthodoxes, ou plutôt nous avons tous à le devenir. Sur l'icône de la transfiguration, on voit, autour de Jésus, Moïse et Elie, et à ses pieds, Pierre, Jacques et, Jean, les trois apôtres qu'il a choisis. Ne serait-ce pas une image de l'Église, avec ses deux axes, la loi et la justice, et ses trois piliers, Pierre l'organisateur, le catholique, Jean le visionnaire, l'orthodoxe, et Jacques, le premier apôtre martyr, la résistance protestante ?

Cette conférence apportait une vision prophétique de l'Unité de l'Église, déjà présente invisiblement dans la communion des saints... Mgr Minnerath, qui co-préside la commission française, et participe aux commissions européenne et internationale, s'est fait l'écho du travail qui s'y réalise. Antoine Arjakovsky, de son côté, s'est attelé personnellement à deux chantiers d'importance : l'information sur la résistance ukrainienne, dont il explique les enjeux dans de nombreux articles et prises de parole, et l'institut de culture éthique et religieuse AGAPAN, qu'il a créé au collège des Bernardins, formidable outil de formation œcuménique et interreligieuse ouverte à tous par la magie de l'Internet.

La journée s'est terminée par un double concert classique, d'une grande qualité, offert par le chœur *Résonances* avec des œuvres anglaises du XVI au XXème siècle, puis un par orchestre symphonique qui a interprété Fauré, Ravel et Brahms ; des jeunes musiciens chrétiens désiraient ainsi soutenir le mouvement œcuménique. Un dernier cadeau de cette merveilleuse journée, dans une église remplie qui s'imprégnait de paix.



Maguy

Journée mondiale de prière des femmes :

Le mouvement œcuménique de femmes chrétiennes de la Journée Mondiale de Prière organise chaque année, depuis 1927, le 1er vendredi de mars, 24 h de prière tout autour de la terre, avec la participation aujourd'hui de 180 pays. Il s'agit de s'informer, de prier, et d'agir ensemble pour aider plus particulièrement le pays qui a préparé le livret de prière. En France, environ 400 groupes de prières se réunissent.



s'épanouir pleinement.

Vendredi 7 mars, à 20h, une quarantaine de personnes, de toutes les confessions chrétiennes, se sont retrouvées pour la première fois à l'Église St Joseph à l'invitation du groupe œcuménique et du groupe ACAT, pour prier en union avec les femmes d'Égypte qui avaient préparé cette célébration centrée sur la promesse de l'eau, qui fait vivre et revivre. **« Des eaux jailliront dans le désert »** : promesse divine qu'on peut lire dans le livre d'Isaïe, promesse merveilleuse pour tous ceux qui connaissent et vivent dans le désert, matériel ou spirituel, et espèrent pouvoir vivre et